

# CHAPITRE 6

## RÉDUCTION

### PARTIE 6.1 : ÉLÉMENTS PROPRES

#### DÉFINITION 6.1 :

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$  :

- On dit que  $\lambda$  est une **valeur propre** de  $u$  s'il existe un vecteur  $x$  de  $E$  non nul tel que  $u(x) = \lambda x$ .
- Le **spectre** de  $u$ , noté  $\text{Sp}(u)$ , est l'ensemble des valeurs propres de  $u$ .
- Si  $\lambda \in \text{Sp}(u)$ , on note  $E_\lambda(u) = \text{Ker}(u - \lambda \text{id}_E)$  l'**espace propre de  $u$  associé à  $\lambda$** .
- Un vecteur non nul de  $E_\lambda(u)$  est appelé **vecteur propre de  $u$  associé à la valeur propre  $\lambda$** .
- Un vecteur propre est un vecteur non nul  $x \in E$  tel qu'il existe  $\lambda \in \mathbb{K}$  qui vérifie  $u(x) = \lambda x$ .

REMARQUE FONDAMENTALE 6.1 : • Si  $\lambda = 0$ , alors  $E_0(u) = \text{Ker}(u)$  et si  $\lambda \neq 0$ ,  $E_\lambda(u) \subset \text{Im}(u)$ .

- Soit  $e \in E$  non nul et  $D = \text{Vect}(e)$  : ( $D$  stable par  $u$ )  $\iff$  ( $e$  vecteur propre de  $u$ ).

#### PROPOSITION 6.1 :

Soit  $E$  un espace vectoriel,  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$  2 à 2 distinctes :

- les sous-espaces propres  $E_{\lambda_1}(u), \dots, E_{\lambda_p}(u)$  sont en somme directe.
- Si  $x_1, \dots, x_p$  sont des vecteurs propres associés à  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ ,  $(x_1, \dots, x_p)$  est libre.

#### PROPOSITION 6.2 :

Si  $u$  et  $v$  sont deux endomorphismes de  $E$  qui commutent (c'est-à-dire que  $u \circ v = v \circ u$ ) alors les espaces propres de  $u$  sont stables par  $v$  (et réciproquement).

#### DÉFINITION 6.2 :

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . Les **valeurs propres**, le **spectre de  $A$**  (noté  $\text{Sp}_{\mathbb{K}}(A)$ ) et les **vecteurs propres** et les **espaces propres de  $A$**  (notés  $E_\lambda(A)$ ) sont ceux de  $u$  canoniquement associé à  $A$ .

#### PROPOSITION 6.3 :

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , alors  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et on a :  $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) \subset \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$ .

De plus, si  $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$  alors  $\bar{\lambda} \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$  et  $\dim E_\lambda(A) = \dim E_{\bar{\lambda}}(A)$ .

#### PROPOSITION 6.4 :

Soit  $A$  et  $B$  deux matrices de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  semblables (il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que  $B = P^{-1}AP$ ), alors  $\text{Sp}_{\mathbb{K}}(A) = \text{Sp}_{\mathbb{K}}(B)$  et pour  $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(A)$ , on a  $\dim E_\lambda(A) = \dim E_\lambda(B)$ .

#### PROPOSITION 6.5 :

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$ .

Pour toute base  $\mathcal{B}$  de  $E$ , on a  $\text{Sp}(u) = \text{Sp}_{\mathbb{K}}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))$ .

#### DÉFINITION 6.3 :

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$ .

Le **polynôme caractéristique** de  $u$  est le polynôme  $\chi_u \in \mathbb{K}[X]$  associé à la fonction polynomiale définie par  $\lambda \in \mathbb{K} \mapsto \det(\lambda \text{id}_E - u)$ . Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , de même  $\forall \lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\chi_A(\lambda) = \det(\lambda I_n - A)$ .

REMARQUE 6.2 : • Si  $\mathcal{B}$  est une base de  $E$ ,  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$  alors  $\chi_u = \chi_A$ .

- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$ ,  $x \mapsto \det(A + xB)$  est polynomiale de degré inférieur ou égal à  $n$ .

**THÉORÈME ÉNORME 6.6 :**

Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  alors  $\deg(\chi_A) = n$  et  $\chi_A = X^n - \text{tr}(A)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(A)$ . Soit  $E$  un espace de dimension finie  $n$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ , alors  $\deg(\chi_u) = n$  et  $\chi_u = X^n - \text{tr}(u)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(u)$ .

**THÉORÈME 6.7 :**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ ,  $u$  un endomorphisme de  $E$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ , on a les équivalences suivantes :  $\lambda \in \text{Sp}(u) \iff (u - \lambda \text{id}_E) \notin \text{GL}(E) \iff \chi_u(\lambda) = 0$ .

Les valeurs propres de  $u$  sont exactement les racines de  $\chi_u$  (dans  $\mathbb{K}$ ).

Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$  alors :  $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(A) \iff (A - \lambda I_n) \notin \text{GL}_n(\mathbb{K}) \iff \chi_A(\lambda) = 0$ .

Le spectre de  $A$  (sur  $\mathbb{K}$ ) est l'ensemble des racines de  $\chi_A$  (dans  $\mathbb{K}$ ).

*REMARQUE 6.3 :* On en déduit, si  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $E$  de dimension  $n$  ou si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  :

- $u$  admet au plus  $n$  valeurs propres distinctes.  $A$  admet au plus  $n$  valeurs propres complexes distinctes.
- Si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ ,  $u$  (ou  $A$ ) possède au moins une valeur propre complexe.
- Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et si  $n$  est impair,  $u$  (ou  $A$ ) possède au moins une valeur propre réelle.

**PROPOSITION 6.8 :**

Si  $A$  et  $B$  semblables, elles ont les mêmes valeurs propres de mêmes multiplicités car  $\chi_A = \chi_B$ . De même avec  $A$  et  ${}^t A$  car  $\chi_A = \chi_{{}^t A}$ .

*REMARQUE HP 6.4 :* Soit  $E$  un espace de dimension finie,  $u$  un endomorphisme de  $E$  et  $F$  un sous-espace de  $E$  stable par  $u$ . On note  $u_F$  l'endomorphisme de  $F$  induit par  $u$  :  $\chi_{u_F}$  divise  $\chi_u$ .

Plus généralement, si la matrice de  $u$  dans une base  $\mathcal{B}$  est triangulaire par blocs avec des blocs  $(A_k)_{1 \leq k \leq r}$

sur la diagonale, alors :  $\chi_u = \prod_{k=1}^r \chi_{A_k}$ .

**THÉORÈME ÉNORME 6.9 :**

Soit  $E$  de dimension  $n$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $\chi_u(u) = 0$ . Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , alors  $\chi_A(A) = 0$  (CAYLEY-HAMILTON).

**DÉFINITION 6.4 :**

Soit  $E$  un espace de dimension finie,  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On appelle **ordre de multiplicité algébrique de  $\lambda$** , notée  $m_\lambda(u)$  (ou  $m_\lambda(A)$ ) l'ordre de multiplicité de  $\lambda$  en tant que racine du polynôme  $\chi_u$  (ou  $\chi_A$ ). L'entier  $\dim E_\lambda(u)$  est appelé **l'ordre de multiplicité géométrique de la valeur propre  $\lambda$** .

**THÉORÈME 6.10 :**

Soit  $E$  de dimension  $n$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ , si  $\chi_u$  est scindé sur  $\mathbb{K}$  (par ex. si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ ) :

$$n = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} m_\lambda(u), \quad \text{tr}(u) = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} \lambda m_\lambda(u) \quad \text{et} \quad \det(u) = \prod_{\lambda \in \text{Sp}(u)} \lambda^{m_\lambda(u)}.$$

Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  :  $n = \sum_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)} m_\lambda(A)$ ,  $\text{tr}(A) = \sum_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)} \lambda m_\lambda(A)$  et  $\det(A) = \prod_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)} \lambda^{m_\lambda(A)}$ .

*REMARQUE 6.5 :* • Si on a toutes les valeurs propres de  $A$  sauf une, on utilise la trace.

- Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et si  $\lambda \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$  est valeur propre de  $A$ , alors on sait que  $\bar{\lambda}$  l'est aussi et que  $E_\lambda(A)$  et  $E_{\bar{\lambda}}(A)$  ont même dimension mais  $\lambda$  et  $\bar{\lambda}$  ont aussi même ordre de multiplicité algébrique.

**THÉORÈME ÉNORME 6.11 :**

Soit  $E$  de dimension finie,  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $\lambda \in \text{Sp}(u)$ , on a  $1 \leq \dim E_\lambda(u) \leq m_\lambda(u)$ . Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(A)$ , on a  $1 \leq \dim E_\lambda(A) \leq m_\lambda(A)$ .

*REMARQUE 6.6 :* L'ordre géométrique est donc inférieur à l'ordre algébrique pour toute valeur propre.

**PARTIE 6.2 : RÉDUCTION EN DIMENSION FINIE**

**DÉFINITION 6.5 :**

Soit  $E$  un espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$  est **diagonalisable** s'il existe une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  telle que  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$  est diagonale.

**PROPOSITION 6.12 :**

Si  $\lambda$  est une valeur propre simple, alors  $E_{\lambda}(u)$  (ou  $E_{\lambda}(A)$ ) est une droite.

**DÉFINITION 6.6 :**

On dit qu'un polynôme  $P \in \mathbb{K}[X]$  est **scindé à racines simples** ou **simplement scindé** (noté souvent **SARS**) s'il est de degré  $n \geq 1$  et s'il possède  $n$  racines distinctes deux à deux.

**PROPOSITION 6.13 :**

Soit  $E$  de dimension  $n$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ . Si  $u$  possède  $n$  valeurs propres distinctes (si  $\chi_u$  est SARS) alors  $\forall \lambda \in \text{Sp}(u)$ ,  $\dim E_{\lambda}(u) = 1$  et  $u$  est diagonalisable.

*REMARQUE 6.7 :* Attention : ce n'est qu'une condition suffisante de diagonalisabilité ; il est clair que  $\text{id}_E$  est diagonalisable mais que son polynôme caractéristique n'est pas à racines simples.

**THÉORÈME 6.14 :**

Soit  $E$  un espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$ , les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (i) Il existe une base de  $E$  formée de vecteurs propres de  $u$ .
- (ii) Il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est diagonale.
- (iii)  $\dim(E) = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} \dim(E_{\lambda}(u))$ .
- (iii)  $E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(u)} E_{\lambda}(u)$ .
- (iv) Il existe  $F_1, \dots, F_p$  stables par  $u$  tels que  $E = \sum_{k=1}^p F_k$  et  $u_{F_1}, \dots, u_{F_p}$  sont des homothéties.

*REMARQUE FONDAMENTALE 6.8 :* Soit  $E$  un espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$ .

- $u$  est diagonalisable  $\implies E = \text{Ker}(u) \oplus \text{Im}(u)$ .
- Si  $u$  est nilpotent,  $u$  est diagonalisable  $\iff u = 0$ .

*REMARQUE 6.9 :* Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  et  $u$  endomorphisme de  $E$ . Il suffit de trouver des valeurs propres distinctes  $\lambda_1, \dots, \lambda_r$  de  $u$  telles que  $\sum_{k=1}^r \dim(E_{\lambda_k}(u)) = n$  pour que  $u$  soit diagonalisable et qu'on puisse conclure que  $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_r\}$ .

**PROPOSITION 6.15 :**

Soit  $E$  un espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$  diagonalisable tel que  $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_r\}$ . Si  $p_1, \dots, p_r$  est la famille des projecteurs associée à  $E = \bigoplus_{1 \leq k \leq r} E_{\lambda_k}(u)$  :

- $p_1 + \dots + p_r = \text{id}_E$ .
- $\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ ,  $i \neq j \implies p_i \circ p_j = 0$ .
- $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u^n = \lambda_1^n p_1 + \dots + \lambda_r^n p_r$ .

**THÉORÈME ÉNORME 6.16 :**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$  :

( $u$  est diagonalisable)  $\iff (\chi_u$  est scindé sur  $\mathbb{K}$  et  $\forall \lambda \in \text{Sp}(u)$ ,  $\dim(E_{\lambda}(u)) = m_{\lambda}(u)$ ).

**DÉFINITION 6.7 :**

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , on dit que  $A$  est **diagonalisable** (dans  $\mathbb{K}$ ) si  $A$  est semblable (dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ) à une matrice diagonale ; s'il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que  $P^{-1}AP$  est une matrice diagonale.

**PROPOSITION 6.17 :**

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $u$  canoniquement associé à  $A$  :

- $A$  est diagonalisable  $\iff u$  est diagonalisable.
- Si  $A$  est diagonalisable et  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que  $A = PDP^{-1}$  avec  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  alors  $\text{Sp}_{\mathbb{K}}(A) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$  et  $P = P_{\mathcal{B}_{\text{can}}, \mathcal{B}}$  où  $\mathcal{B}$  est une base de vecteurs propres de  $u$ .

*REMARQUE 6.10 :* Plus généralement, soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $E$  de dimension  $n$ ,  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ ,  $u \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ , alors : ( $A$  est diagonalisable)  $\iff$  ( $u$  est diagonalisable).

**PROPOSITION 6.18 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel,  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $P \in \mathbb{K}[X]$  :

- Si  $\lambda \in \text{Sp}(u)$  alors  $P(\lambda) \in \text{Sp}(P(u))$ .
- Si  $P(u) = 0$  alors  $\forall \lambda \in \text{Sp}(u)$ ,  $P(\lambda) = 0$  ; donc  $\prod_{\lambda \in \text{Sp}(u)} (X - \lambda)$  divise  $P$ .

*REMARQUE 6.11 :* Toutes les valeurs propres de  $u$  sont des racines de tout polynôme annulateur de  $u$  alors que ce sont les racines du polynôme caractéristique de  $u$  (ou du polynôme minimal de  $u$ ).

**THÉORÈME ÉNORME 6.19 :**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$  :

( $u$  diagonalisable)  $\iff$  ( $\exists P \in \mathbb{K}[X]$ ,  $P(u) = 0$  et  $P$  SARS (dans  $\mathbb{K}$ ))  $\iff$  ( $\prod_{\lambda \in \text{Sp}(u)} (X - \lambda)$  annule  $u$ ).

**PROPOSITION 6.20 :**

Si  $u$  est un endomorphisme diagonalisable de  $E$ , espace vectoriel de dimension finie, et  $F$  un sous-espace de  $E$  stable par  $u$ , alors l'endomorphisme induit par  $u$  sur  $F$  est diagonalisable.

**PROPOSITION 6.21 :**

Soit  $E$  de dimension finie et  $(u, v) \in \mathcal{L}(E)^2$ , on suppose  $u$  diagonalisable :

- ( $v$  commute avec  $u$ )  $\iff$  ( tous les sous-espaces propres de  $u$  sont stables par  $v$ ).
- Si  $v \circ u = u \circ v$  et  $v$  diagonalisable, alors il existe une base de  $E$  composée de vecteurs propres communs à  $u$  et  $v$  (on dit que  $u$  et  $v$  codiagonalisent dans  $\mathcal{B}$ ).

*REMARQUE 6.12 :* Si  $u$  est diagonalisable, alors en notant  $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_r\}$  son spectre de cardinal  $r$ , alors la sous-algèbre  $\mathcal{C}(u)$  de  $\mathcal{L}(E)$  (commutant de  $u$ ) est de dimension  $\sum_{k=1}^r \dim(E_{\lambda_k}(u))^2$ .

**DÉFINITION 6.8 :**

Soit  $u$  un endomorphisme d'un espace  $E$  de dimension finie, on dit que  $u$  est **trigonalisable** s'il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est triangulaire (supérieure).

$A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est dite **trigonalisable** si  $\exists P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ ,  $P^{-1}AP$  est triangulaire supérieure.

**THÉORÈME ÉNORME 6.22 :**

Soit  $E$  de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(E)$  : ( $u$  est trigonalisable)  $\iff$  ( $\chi_u$  est scindé (sur  $\mathbb{K}$ )).

*REMARQUE FONDAMENTALE 6.13 :* • Toute matrice est donc trigonalisable sur  $\mathbb{C}$ .

- Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et si  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  sont les valeurs propres complexes de  $A$  (comptées avec multiplicité), alors pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ , on a  $\text{tr}(A^k) = \sum_{i=1}^n \lambda_i^k$ .